



LE LOUP ET LA SOUPE AUX POIS

Françoise Diep – Magali Le Huche

© Didier Jeunesse, 2017, collection « Les P'tits Didier »

Cette année-là, l'hiver fut terriblement long et froid.

Un matin, Toinon dit à son mari :

- Aïe, aïe, aïe, on n'a bientôt plus rien à brûler !

Pierre regarde les flocons qui tourbillonnent et soupire :

- Bon... Je vais aller chercher les bûches que j'ai laissées au fond de la vallée. Mais en rentrant, j'aurai bien besoin de me réchauffer. Alors, s'il te plaît ma Toinon, prépare-moi ma soupe préférée : celle aux pois cassés et au lard fumé.

Pierre met une grande cape, un bonnet, une écharpe, des gants, et trois paires de chaussettes dans ses sabots.

Puis il prend la corde du traîneau et, tire que je tire, il quitte la maison.

Marche que je marche, il entre dans la forêt, longe la rivière gelée, arrive au tas de bois.

Il charge le traîneau de grosses bûches et, tire que je tire, prend le chemin du retour.

Pierre quitte la forêt quand il sent ses cheveux se dresser sous son bonnet.

Il se retourne et voit derrière lui 1, 2, 3... 10 loups gris à la queue leu leu...

Ce qu'il faut faire, Pierre le sait : il retire un sabot et, bois contre bois, tac tac, sur les bûches il tape.

Les loups s'éloignent... pas pour longtemps... Ils se rapprochent, tac tac... Sans courir, tac tac, et surtout sans tomber, tac tac, Pierre tire le traîneau jusqu'à la maison.

Pierre ouvre la porte, la claque derrière lui et s'affale dans le fauteuil. Ouf !

- Toinon, s'il te plaît, sers-moi vite ma soupe, je l'ai bien méritée !

A ce moment, un grand vent se lève : la porte mal fermée s'ouvre d'un coup et, dans une bourrasque de neige, un grand loup gris entre et se précipite droit sur le berceau du bébé. Sans réfléchir, Pierre se jette sur l'animal et l'attrape par les oreilles !

Le loup se débat, Pierre sent ses mains glisser, alors il hurle :

- Toinon, vite, la soupe !

Vive comme l'éclair, Toinon saisit le chaudron plein de soupe bouillante et hop ! le retourne sur le dos du loup.

L'animal hurle. Un nuage s'élève. Ça sent les poils brûlés, la viande grillée et les pois cassés... et le loup sort en courant.

Pierre serre sa femme et son bébé dans ses bras, ouf !

Il ferme la porte, tourne la clé dans la serrure.

Seulement voilà : quinze jours plus tard, l'hiver est toujours là et, à nouveau, il n'y a plus de bois...

Marche que je marche, tire que je tire : les bûches sur le traîneau, Pierre est sur le chemin du retour quand soudain, il sent ses cheveux se dresser sous son bonnet.

Il se retourne.

Cette fois ils ne sont pas 10 à la queue leu leu, mais 20, 30... beaucoup trop !

Bientôt, Pierre est encerclé par une énorme meute de loups qui lui montrent les dents.

Pierre ne perd pas de temps : il grimpe sur l'arbre le plus proche et se cale entre les branches.

- Maintenant, je n'ai plus qu'à attendre, se dit-il, Toinon va bien finir par s'inquiéter. Elle va alerter les voisins, ils viendront à ma recherche avec des fourches et des flambeaux, et les loups se sauveront.

Mais l'un des loups est bizarre : des croûtes plein le dos, un œil fermé, une oreille comme cassée, il griffe l'écorce et lève la tête vers Pierre en grognant...

Le loup croûteux pose sa tête contre le tronc de l'arbre, pattes bien plantées dans la neige, et pousse un petit jappement.

Un loup lui saute sur le dos.

Encore un jappement et un deuxième loup saute sur le dos du loup qui est sur le dos du loup croûteux.

Un autre jappement... et Pierre voit monter vers lui une échelle de loups... Aïe, aïe, aïe !

Pierre réfléchit très vite :

- Ce loup a de la mémoire : il m'a reconnu, et on dirait qu'il veut se venger. Eh bien on va voir s'il se souvient de tout.

Les mains en porte-voix, Pierre hurle :

- Toinon, vite, la soupe !

Affolé par ce cri, le loup croûteux s'enfuit.

L'échelle se disloque, les loups tombent les uns sur les autres.

Ça hurle, ça mord, ça se griffe, les poils volent...

Pierre en profite pour descendre de son arbre et filer à toutes jambes.

Sans le traîneau, tant pis !

Arrivé près de chez lui, Pierre crie :

- Toinon, c'est moi, ouvre !

Il entre à toute vitesse, claque la porte derrière lui, tourne la clé dans la serrure, ferme les verrous, ouf !

Pierre serre sa femme dans ses bras puis va s'asseoir devant son assiette et dit en riant :

- Toinon, vite, la soupe !

Toinon et Pierre ont tout mangé. Même le bébé en a goûté et il a aimé : pois cassés et lard fumé, c'est la meilleure des soupes je crois, sauf pour les loups, ça va de soi.

Catalogué sous le titre « L'échelle des loups », ce conte met aussi parfois en scène des renards. Il circule dans toute l'Europe, du cercle polaire à l'Andalousie, jusqu'en Inde et en Russie. On en trouve quelques versions au Québec, mais de l'autre côté de la Méditerranée, un lion prend la place du loup.